

## L'année s'annonce tendue sur le marché de la dette publique en zone euro



Crédit Photo : seewhatmitchsee/Getty Images/iStockphoto

**Plusieurs grands pays de la zone euro, dont la France, l'Espagne et le Portugal ont vu leurs conditions d'emprunt se tendre fortement pour leurs premières émissions de l'année. Une mauvaise nouvelle pour les pays endettés.**

Après la France et l'Espagne, le Portugal a vu le son coût de sa dette grimper fortement pour sa première levée de fonds de 2017.

Le Portugal a ainsi levé mercredi 3 milliards d'euros de dette à dix ans au taux de 4,227%. Un coût nettement supérieur à celui de 2,973% enregistré en janvier 2016, lors de la dernière émission comparable. Ce taux d'intérêt, le plus élevé jamais constaté depuis que le Portugal, est sorti en mai 2014 du plan d'aide international qui lui avait permis d'éviter la faillite trois ans plus tôt. «Les conditions auxquelles le pays se finance se sont nettement dégradées, le taux obtenu est au-dessus du coût moyen de la dette portugaise, qui est de 3,4%.», constatent les spécialistes de Banco Carregosa.

Ce regain de tension est perceptible un peu partout en Europe en ce début d'année.

Avant le Portugal, la France avait également vu le coût de sa dette grimper fortement pour son premier appel au marché de l'année en fin de semaine dernière. L'Agence France Trésor (AFT), chargée de placer la dette française auprès des investisseurs a levé un peu plus de 10 milliards d'euros sur différentes échéances avec des taux en nette hausse. Sur la tranche à 10 ans le taux a grimpé à 0,78% contre 0,46% lors de la dernière opération comparable le 3 novembre. L'écart (le spread) se creuse ainsi de plus en plus avec l'Allemagne il atteint désormais 56 points. Plus impressionnant encore, la tranche à 50 ans a été placée à un taux supérieur à 2% contre 1,43% le 6 octobre dernier.

Pour son premier emprunt de l'année l'Espagne a quant à elle été contrainte de payer 2,76% pour son emprunt à 30 ans contre 2,11% en septembre dernier.

### **Hausse des taux américains**

Ces vives tensions sur le marché de la dette en zone euro sont bien évidemment liées à la hausse des taux américains qui a suivi l'élection de Donald Trump et qui a provoqué une vague planétaire. Elles sont également dues à la réduction en décembre dernier par la Banque centrale européenne (BCE) de son programme de rachat d'actifs au rythme de 60 milliards d'euros par mois contre 80 milliards auparavant.

**Pour les spécialistes de Cogefi Gestion, dans les prochains mois, «les rendements des emprunts d'État vont poursuivre leur remontée graduelle» . Selon eux, les taux allemands à 10 ans, qui font figure de référence dans la zone euro, et qui ont pour l'instant été largement épargnés, devraient ainsi atteindre 0,8% à 1% d'ici un an, contre environ 0,30% actuellement.**